

J'entends encore M. Madier de Montjau vous inviter à apporter les dépouilles opimes des congrégations. Et c'est alors que vous avez entrepris cette guerre de siège d'un nouveau genre, que vous avez brisé par la force les portes derrière lesquelles s'enfermaient la liberté individuelle et l'inviolabilité du domicile (vifs applaudissements à droite), en obligeant les soldats de la France à assister à une telle œuvre, comme pour la couvrir de leur présence respectée. (Très bien ! très bien ! à droite).

Puis, quand ces prêtres, ces religieux ont été jetés sur le pavé, vous leur avez refusé la justice, malgré ces démissions de 250 magistrats qui ont préféré descendre de leurs sièges plutôt que de juger contre leur conscience (vifs applaudissements à droite) ; malgré les décisions de 128 tribunaux qui vous ont force à vous retrancher derrière le tribunal des conflits, car déjà la juridiction exceptionnelle était entrée dans vos pratiques. (Très bien ! très bien ! à droite).

Vous avez oublié tout cela et vous parlez de paix religieuse ! Mais M. Constant est ministre, et vous le protégez ! (Nouveaux applaudissements à droite).

Il faut donc vous refaire votre histoire ; il faut donc vous rappeler les crucifix des écoles de Paris brisés par ordre de votre préfet Hérold et jetés dans des tombereaux, et votre campagne de laïcisation avant même que la loi fût votée, malgré les protestations de tant de conseils municipaux ; et les Frères des écoles chrétiennes mis à la porte malgré les souvenirs héroïques du siège de Paris ; les Sœurs arrachées du chevet des malades ; ces manuels civiques que vous avez patronnés pour apprendre aux enfants à détester tout ce qu'aiment leurs familles, pour leur enseigner la haine du passé glorieux de notre vieille France. Avez-vous donc oublié tout cela ?

Faut-il donc vous rappeler la discussion inoubliable de cette loi du 28 mars au Sénat, alors que les libéraux catholiques essayaient de sauver au moins l'enseignement religieux et l'accomplissement des devoirs religieux. et où le président de la commission repoussait tout en disant : Je suis athée ! Oubliez-vous que vous avez gardé le silence alors, et que vous avez courbé la tête sans protester ? (Vifs applaudissements à droite).

C'est ainsi que votre prétendue neutralité est entrée dans la loi, et elle s'est montrée rapidement digne de ses origines. Eh bien, si vous avez oublié, nous, nous n'oublierons jamais. (Applaudissements à droite).